

# LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 / N° 6565

## Portrait

L'architecte vaudois qui a recréé le ciel des Emirats au Palais des Nations ●●● PAGE 22



## Interview

La chute des cours du café vue par le patron de Sucafina ●●● PAGE 15

## Tennis

Federer se relance au Masters de Londres ●●● PAGE 17

## Art contemporain

Le Mamco redécouvre l'œuvre minimaliste de Rosemarie Castoro ●●● PAGE 21

# Le magistral «J'accuse» d'un accusé

**CINÉMA** Le nouveau film de Roman Polanski sort aujourd'hui. En s'attaquant à l'affaire Dreyfus, le réalisateur retrouve le niveau de ses plus grandes réussites

■ Roman Polanski filme la violence d'une injustice qui a marqué l'histoire de France. Le parallèle avec sa propre biographie n'est cependant pas lointain

■ Le film sort alors qu'une photographe accuse le cinéaste de l'avoir agressé sexuellement en 1975. Il récuse les faits, comme il avait nié le viol d'une mineure en 1977

■ Les déclarations ambiguës du cinéaste, qui s'est présenté comme un persécuté, font courir le risque que ce film soit éclipsé par la polémique

●●● PAGE 20

## L'Entente se cherche mais ne se trouve plus

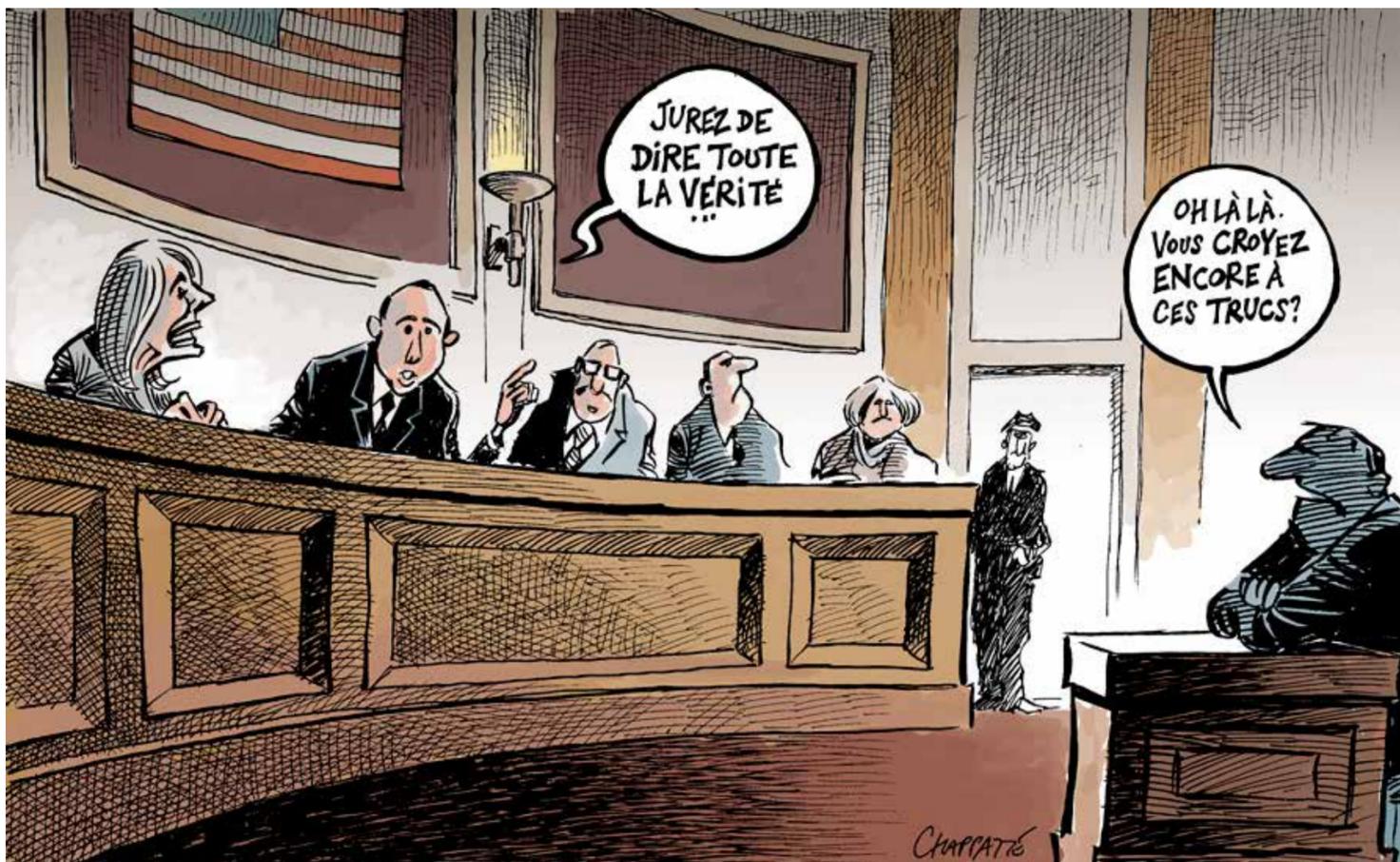
**GENÈVE** Survivra, survivra pas? Après le coup de semonce de dimanche aux élections fédérales, l'Entente genevoise bat sérieusement de l'aile. L'heure est à la remise en question. Alors que le PLR règle ses comptes sur le thème «c'est la faute de Maudet», des courants contraires s'affrontent au PDC. Pour Béatrice Hirsch, candidate malheureuse, l'Entente a vécu. Des propos que nuance le président du parti, Vincent Maitre, pour qui «il ne faut pas tirer de conclusions hâtives après des élections qui se sont mal passées pour tous les partis gouvernementaux». Etat des lieux. ●●● PAGE 6

## «J'avais les capacités pour faire carrière, mais...»

**RENCONTRE** En 2009, il marquait l'histoire du football suisse en devenant champion du monde M17 aux côtés de Khaka, Rodriguez ou Seferovic. Aujourd'hui, Kofi Ntiamoah Nimeley a rangé ses crampons, après avoir tenté de se faire une place dans le football professionnel. Mais, comme il le raconte, le chemin pour y parvenir est semé d'embûches. ●●● PAGE 17



## Impeachment, Acte II



**ÉTATS-UNIS** La procédure de destitution lancée contre Donald Trump entre aujourd'hui dans une nouvelle phase, celle des auditions retransmises à la télévision. Le président américain est soupçonné d'avoir donné comme condition à une aide militaire à l'Ukraine l'ouverture d'une enquête sur son rival potentiel Joe Biden. ●●● PAGE 4

## ÉDITORIAL

### Pour le PS, l'heure des solutions avec la droite modérée

MICHEL GUILLAUME  
@mfguillaume

La démission de Christian Levrat survient trois semaines après la cuisante défaite de son parti, qui n'a atteint que 16,8% de part électorale, soit une baisse de 2%, un résultat historiquement bas. Plus inquiétant: le Parti socialiste, s'il a limité les dégâts au Conseil national, est en passe d'essuyer une débâcle au Conseil des Etats, la chambre où il avait réussi à trouver d'importants compromis avec le PDC durant la dernière législature. Il y a déjà perdu trois sièges, et ce n'est peut-être pas fini.

C'est sûr, Christian Levrat porte sa part de responsabilité dans ce revers. Dans le contexte d'un «tsunami vert» programmé, il a échoué à rendre crédible son «plan Marshall pour l'écologie», prévoyant des investissements par milliards. Assurément,

il n'a pas suffisamment thématisé les aspects sociaux de la transition énergétique.

Cela dit, il est trop facile de faire porter toute la responsabilité de ce revers à Christian Levrat. Souvent, ce sont des luttes intestines fratricides qui ont été fatales aux camarades, comme à Zurich, à Neuchâtel, ou dans le canton de Vaud où la personnalité d'Ada Marra s'est avérée trop clivante pour conserver le siège au Conseil des Etats.

Au terme de son règne, le Fribourgeois affiche un bilan contrasté. A l'aune européenne, il peut se targuer d'avoir su profiler son parti de manière à ce qu'il reste la deuxième force du pays. Alors qu'en France, en Allemagne ou en Autriche, les socialistes se sont effondrés. En Suisse, le PS a remporté d'éclatantes victoires, mais le plus souvent dans un rôle d'opposition. Il

a contré avec succès la troisième réforme de la fiscalité des entreprises, de même que deux initiatives de l'UDC sur l'expulsion des étrangers criminels et sur les «juges étrangers».

C'est là tout le défi que devra relever la successeur de Christian Levrat – puisque tout le monde réclame désormais une femme à la tête du parti.

Que ce soit sur le climat ou dans la question européenne, le PS devra former un front uni avec la droite modérée face à une UDC aussi climatosceptique qu'europhobe. Plus souvent que ces dernières années, il devra redevenir une force de proposition capable de nouer des compromis dans les intérêts majeurs du pays. Pour oublier cette législature à l'issue de laquelle les principaux chantiers restent ouverts. ●●● PAGE 3

**Christian Levrat affiche un bilan contrasté**

## Le cancer du sein tue aussi les hommes

**ONCOLOGIE** S'il touche essentiellement les femmes, le cancer du sein n'épargne pas les hommes. En Suisse, on dénombre une cinquantaine de cas par année

- Mais le taux de mortalité de ces tumeurs est plus élevé de 19% chez les hommes que chez les femmes
- Comme il est peu courant, les hommes qui en sont victimes souffrent souvent d'une forme de stigmatisation ●●● PAGE 10

## Stupeur peu avant la livraison: les étagères de la bibliothèque sont vides. «On est allés chez Emmaüs et on a acheté de beaux livres au kilo»



### PROFIL

**1974** Naissance à Téhéran.

**1983** Arrive en Suisse.

**1996** Achève ses études d'architecture.

**1999** Création du bureau Adeli & de Rham.

**2009** Création d'Adeli Interior Architecture & Partners.

**2016** Achève avec son partenaire Joakim de Rham la rénovation de la salle des Emirats de l'ONU.

Il est prévenant et souriant, a gardé de son Iran natal une gestuelle lente et un phrasé subtil. Le vêtement est sobre mais soigné, tout aussi dénué de pli que ses bureaux de la rue Etraz. C'est design, clair, structuré et chic. Un petit Art Basel à Lausanne. Canapé, tables basses, chaises de style, bar formel et ce pan de mur ouvert sur les photographies en grand format des réalisations de l'atelier Adeli.

Une de ces images est en réalité un écran où Siavosh Adeli aime à montrer à ses visiteurs le passé d'une passion et son actualité. En insistant sur un joyau: le rhabillage de la salle des Emirats (ancienne salle XVII) du Palais des Nations à Genève, commencé le 6 juin 2015 et achevé le 20 mai 2016. Siavosh Adeli ne peut oublier ces dates, «car le pari paraissait insensé de rénover une salle très complexe de 1500 m<sup>2</sup> en si peu de temps.»

### Un miracle

Il poursuit: «La salle était déjà réservée le 23 mai 2016 par l'OMS puis par le BIT. Il était inconcevable de ne pas rendre le lieu à temps. Le 20 au matin, on passait encore le chiffon.» Financée par les Emirats arabes unis (EAU), la transformation de la salle a coûté 22 millions de dollars et des sueurs froides à l'architecte vaudois. Tout tient du miracle dans cette aventure. Notamment qu'Adeli ait remporté l'appel d'offres sachant que concourraient de prestigieux bureaux italiens, espagnols et français. La sensibilité orientale de Siavosh Adeli a séduit les dignitaires d'Abu Dhabi.

L'architecte a usé d'éléments symboliques liés au patrimoine géographique et culturel du pays donateur. Une structure métallique inspirée de l'emblème des EAU orne le plafond et des diodes électroluminescentes répliquent le ciel des Emirats en donnant l'impression de défilé du matin au crépuscule en heure réelle.

«Le Ministère présidentiel des affaires d'Abu Dhabi a beaucoup apprécié la façon d'ouvrir ce plafond vers le ciel», se souvient Siavosh. La moquette couleur ocre renvoie à l'immensité de sable, le pourtour en panneau de bois courbe est une allégorie au vent dans les dunes et le reflet d'un cheval partout perceptible incarne le mirage du désert. Adeli a remporté quatre *awards* internationaux pour cette réalisation.

Siavosh Adeli a versé dans l'art décoratif dès l'enfance. Il quittait peu la main de son père, architecte très en vogue à Téhéran et proche de la sœur du shah d'Iran, qui faisait appel à ses services. La révolution islamique en 1979 puis la guerre Iran-Irak l'ont poussé à fuir par bateau avec un faux passeport et monter à Karachi dans un avion pour Londres. De là, il rejoint la Suisse, où un ami l'a accueilli. En 1983, Siavosh et sa mère ont pris un vol Swissair pour

## Homme d'intérieur

SIAVOSH ADELI

L'architecte vaudois, designer dans l'âme, a signé de la pointe de son crayon le nouvel habillage d'une salle de l'ONU puis celui d'une des villas Dubochet à Clarens

CHRISTIAN LECOMTE  
@christlecdz5

Genève. Il retrouve son père, qui l'emmène par la suite à Art Basel et à Milan au salon du meuble.

Entre 1991 et 1996, Siavosh étudie à l'école d'architecture Athenaum, à Lausanne, créée par Alberto Sartoris. Il y rencontre Joakim de Rham, un autre élève. Une amitié se noue et l'idée germe de fonder un bureau. Adeli & de Rham voit le jour en 1999, une adresse à Fribourg où vit Siavosh, une autre à Lausanne où habite Joakim. Ils sont très jeunes et osent beaucoup. Frappent à beaucoup de portes, des massives: TAG Heuer, Mövenpick, British American Tobacco.

Premier projet: l'agence Iran Air à Genève qu'ils rénovent. Ils nouent des contacts avec les Emirats arabes unis «parce que c'est l'endroit où il faut être». Joakim s'y établit et ouvre à Dubaï son propre bureau tout en restant le partenaire de Siavosh. En 2008, Adeli remporte un concours lancé par la famille royale d'Abu Dhabi pour

réaliser la transformation de son chalet à Crans-Montana: 1250 m<sup>2</sup>, 11 chambres, 15 salles de bains et une piscine de 250 m<sup>2</sup>. L'architecte allie chalet alpin et nuances arabes. Tableaux avec cheptels en arabesque d'un tapisserie lausannoise. «En voyant les plans, le cheikh m'a dit: je reconnais mon chalet, je veux cela», se rappelle Siavosh Adeli. Stupeur peu avant la livraison: les étagères de la bibliothèque sont vides. «On est allés chez Emmaüs et on a acheté de beaux livres au kilo.»

Autre gros «chantier» de 2009 à 2011 en collaboration avec KCA International et Hervé de Rham architecte: la transformation de la Fédération équestre internationale à Lausanne, présidée à l'époque par la princesse Haya, fille du défunt roi Hussein de Jordanie. Siavosh a carte blanche, opte pour le zen, conçoit un atrium géant «en synergie avec les trois étages». Les boiseries linéaires suggèrent des ondes au galop.

### Débrief à la maison

Quelque chose d'un peu spécial et de très attachant se présente ensuite en 2016: la rénovation d'une des villas Dubochet, aux faux airs de Disneyland, sur les rives du lac à Clarens (VD), qui fait partie d'un ensemble prestigieux de demeures de la fin du XIXe siècle. Une famille indienne a mandaté Adeli pour repenser l'intérieur. Hormis la cage d'escalier dont le décor peint a pu être restauré, le reste de l'aménagement a été conçu de manière très contemporaine, avec des extensions, des combles aménagés en espace ouvert et un sous-sol enterré devenu zone d'agrément (home cinéma, jacuzzi et bain turc).

«Ce métier, dit Siavosh Adeli, nous demande aussi d'être des psychologues afin de pouvoir accéder à une forme d'intimité avec le mandataire.» Son épouse est elle-même designer. A la maison, il paraît que l'on débrieife beaucoup. ■

### Un jour, une idée

## Green Beauty Square, pour faire peau neuve



(PITA DE PITO)

FRANCESCA SERRA

Si l'acné atteint la plupart des adolescents, il arrive qu'elle persiste ou qu'elle apparaisse à l'âge adulte. Ce sont les femmes qui sont le plus souvent concernées par des éruptions tardives qui causent des lésions inflammatoires principalement sur le bas du visage. Géraldine Pfulg a souffert d'une manifestation fulgurante au début de sa trentaine, elle a entamé un parcours de traitements cosmétiques et médicaux qui se sont révélés inefficaces jusqu'au moment où elle a décidé de se tourner vers la cosmétique bio.

«Lorsque j'ai commencé à m'intéresser aux solutions naturelles, j'ai été surprise de découvrir, sur des blogs spécialisés, des témoignages conseillant d'appliquer des huiles végétales sur

des peaux à problèmes. Cela me paraissait contre-intuitif, mais il se trouve que les produits spécifiques anti-acné sont souvent trop agressifs. Après six mois, mes soucis d'épiderme étaient enfin derrière moi.» Séduite, elle quitte son job pour enrichir ses connaissances en suivant des formations en savonnerie artisanale, en réglementation cosmétique et en dermocosmétique, avec une spécialisation en huiles végétales.

Sur son site, Green Beauty Square, elle promeut une routine quotidienne basée sur un nombre restreint de produits. Une huile démaquillante, un savon saponifié à froid surgras, un hydrolat et un sérum à base d'huiles végétales composent le quatuor gagnant pour soigner tout type de peau, mixte, sèche ou mature, grâce à une synergie adaptée d'huiles végétales.

Ce protocole simple sous-entend un seul commandement: persévérer. En règle générale, pour que les actifs puissent agir convenablement, il faut éviter tout zapping cosmétique.

«Le rythme naturel de renouvellement de la peau varie de quatre à six semaines. C'est sur le long terme qu'il faut rééquilibrer la peau, voire accepter que, au début du traitement, puisse se produire un effet rebond», précise la spécialiste vaudoise.

Pour une prise de conscience autour de la cosmétique verte, Géraldine organise notamment des ateliers ponctuels qui aident les participants à déchiffrer les étiquettes et à fabriquer leurs propres produits de soin. ■

Green Beauty Square, [www.greenbeautysquare.com](http://www.greenbeautysquare.com)